



# Vendée Raid

## Interview de Sébastien Gauvrit

*Sébastien Gauvrit, président de l'association du Raid Aventure Pays de Vie nous a reçu chez lui pour évoquer le Vendée Raid 2019. Il est, avec Sébastien Rocheteau -le directeur de course- (dit Sébos) un des référents historiques de cette aventure humaine qu'est le Vendée Raid. En charge de la relation avec les mairies, la fédération de triathlon et les différentes parties du Vendée Raid, de la logistique, c'est l'une des clés de voute de cet évènement.*

**Quelle est la philosophie que vous avez voulu donner à cette édition du Vendée Raid ? (Mélange des terrains, positionnement des balises, nature et durée des efforts...)**

Nous avons toujours la même philosophie, c'est-à-dire allier l'aspect sportif, la réflexion et le choix d'itinéraire. On veut des sportifs qui réfléchissent à l'itinéraire et au choix de postes. C'est ce qui fait le succès et le charme de notre épreuve.

Ça c'est le concept. Après toute la partie terrain c'est vraiment Sébastien Rocheteau qui le gère. Après ce que nous voulons c'est le territoire, faire découvrir la variété des paysages et patrimoine où vont passer les coureurs. C'est une philosophie générale.

**Pourquoi avoir choisi de faire deux versions, finale et open ?**

La finale ce sont des équipes sélectionnées, des coureurs sélectionnés sur toute la France. Mais nous voulons aussi le rendre accessible aux coureurs lambdas, du département et même du grand ouest. On est quasiment sur 20 à 25 départements présents. Notre philosophie c'est de le rendre accessibles à tout le monde. C'est sur les vainqueurs parcourront environ 230 km mais quelqu'un qui finira le Vendée raid avec environ 130km, c'est déjà un beau raid, aura poinçonné plus de 200 balises. Donc nous pensons qu'il aura pris beaucoup de plaisir aussi.

**Est-ce que ça a beaucoup compliqué l'organisation ?**

Ca a compliqué l'organisation à la base pour Sébastien Rocheteau pour la demande de candidature. Nous avons une grosse contrainte qui est que la fédération veut que le premier qui franchisse la ligne soit le vainqueur et le deuxième à franchir la ligne soit le deuxième. Il a fallu modifier le règlement. Pour la finale c'est la version de la fédé avec des « stop and go », des pénalités en fonction du nombre de balises non pointées. Pour l'open on garde l'esprit d'origine. Il y aura des stops de temps. Les équipes s'arrêteront environ 20' par balise manquée.

## **Comment en êtes-vous arrivé à organiser la finale du championnat de France ?**

Les trois 1eres éditions ont été des succès par le nombre de participants et le concept mis en place, qui plait vraiment aux participants. En 2017, certains coureurs déjà finalistes, le président de la ligue de triathlon présents, nous ont incité à être candidats, de par la qualité de l'organisation. Nous en avons discuté en conseil d'administration parce que c'est quand même un évènement d'envergure. Comme les membres du CA et de l'asso aiment bien les défis, que nous avons dans l'asso des compétences variés et complémentaires, nous avons décidé d'accepter.

**Selon Sébastien Rocheteau c'est une juste progression dans l'association : créer une Co, créer un raid, être manche nationale, devenir finale. C'est dans l'ADN de l'asso.**

Oui on aime bien les défis. Mais on en a sérieusement discuté en CA. On est 9. On s'est regardé. Il plus de contraintes. Ce ne sont pas les mêmes budgets. Mais humainement on se dépasse. On travaille encore plus ensemble. On découvre les gens en dehors du sportif. C'est la complémentarité des gens dans notre asso qui fait que nous y arrivons. Ça c'est vraiment intéressant.

**Tu as parlé du concept. Beaucoup connaissent les raids mais pas forcément le concept du Vendée Raid. Peux-tu développer ?**

C'est un des rares raids comme ça. Le but n'est pas d'aller le plus vite. Il faut arriver vite mais avoir le plus de balises possibles. C'est un raid à la balise. Et on sait qu'on ne peut pas tout prendre. C'est impossible. En fonction des points forts et faibles des membres de l'équipe, des états de fatigue, il faut faire des sacrifices. Il n'y a aucune monotonie. Lors de la dernière édition ils bipaient des balises toutes les 3'. Moi qui fais des raids je déteste les sections très longues où il n'y a aucune balise. Dans ce cas-là on fait un trail. Là ce n'est pas un trail.

**Il y a aussi une idée de logistique non ?**

C'est vrai que je l'avais oublié. En effet on veut offrir un raid aux raideurs et qu'ils n'aient à penser qu'à la partie sportive. Nous fournissons l'hébergement, tous les ravitaillements, tous les repas. Eux apportent leurs affaires de sport et on s'occupe de tout. Cela permet de contribuer à la convivialité car on oblige les repas en commun. Les athlètes sont obligés de se côtoyer au repas du soir, au petit déjeuner et au repas de clôture.

## **Comment a évolué le Vendée Raid depuis ses débuts ?**

Au niveau du concept ça a toujours été le même. On a grossi au niveau de la difficulté, des territoires traversés. Au début nous étions sur notre communauté de communes de Vie et Boulogne puis on a grossi avec la Comm com. Et puis comme nous aimons les défis on a voulu en sortir. Même si on aurait pu réutiliser nos cartes. On a voulu partir de la plage pour arriver au Poiré sur Vie... Dans l'étendue de la zone parcourue, dans la logistique, les budgets... Mais le concept toujours le même. Sébastien Rocheteau, les organisateurs et moi-même n'avons pas changé le concept.

## **Qu'est-ce qui vous avait poussé, avec Nico, avec Sébastien, avec les autres ..., à vous lancer dans une telle organisation (créer un raid)?**

Il y avait Mickaël Duvacher... On organisait notre course d'orientation. Et puis en tant que raideurs on n'arrivaient pas à trouver un raid qui convenait à nos attentes en tant que participants. J'en avais fait un une fois avec Nicolas Pavageau, dans lequel l'ensemble de la logistique était prise en charge. On avait adoré. Le Raid Salamandre. Ce n'était pas au score mais la logistique on trouvait ça vraiment très confortable. Et puis comme je l'ai déjà dit on aime les défis. Au départ nous étions 4 (Sébos, Nico, Micka et moi) qui aimons bien la compétition et les défis et on s'est jeté à l'eau. Et derrière nous, n'étant pas très nombreux sur l'asso, ce sont des bénévoles qui nous ont aidé car l'association était petite et puis l'asso à grandit...Aujourd'hui on fédère toute l'asso autour de ça.

## **Est-ce que ce sera dur de ne pas vouloir enfile le maillot pour y participer ?**

Ahhhh.... On prend un plaisir différent pour organiser. Un plaisir c'est un grand mot. Car c'est usant pour les démarches, la recherche de sponsors, démarcher les particuliers pour les autorisations de passage, les communautés et mairies, travailler la communication, la logistique, faire les cartes, organiser les PC, chercher des bénévoles. Mais si on y arrive la joie est encore plus forte, plus collective. On avait déjà vécu cet accomplissement en 2017. On a beaucoup travaillé en 2017. C'est les athlètes qui nous remettent notre récompenses quand ils viennent nous dire merci. Quand on voit leur sourire quand ils passent la ligne d'arrivée... C'est beau. Ça na pas de prix. Même en tant que sportif, c'est difficile d'avoir une joie pareille.

Interview réalisée par Pierre Guilbaud

---

<sup>i</sup> La philosophie du vendée raid o'score est de pointer les balises et de faire des choix avec des portes horaire. Tant que l'on est dans les temps on pointe, mais on peut aussi faire le choix de raccourcir certaines CO pour faire le trajet minimum et franchir la ligne d'arrivée le premier. Le classement dépend bien du nombre de balises pointées puis du temps mis à faire l'ensemble.